

Les Nouvelles Calédoniennes

La cantatrice chauve

Australian Life / - Article du 30.06.2007

La Cantatrice chauve, ça décoiffe !

«My tailor is rich ». Cette phrase si difficile à placer, tirée de la méthode Assimil pour apprendre l'anglais, a dû inspirer Ionesco. C'est en effet en tentant d'apprendre la langue de Shakespeare que le dramaturge aurait eu l'idée d'écrire sa première pièce, **La Cantatrice chauve**. Le texte est d'ailleurs truffé de ces petites phrases vouées à l'apprentissage de la langue anglaise.

La compagnie corse Helios Perdita a entamé sa tournée calédonienne par des séances scolaires au Mont-Dore. On la retrouvera au théâtre de l'Île dans la Cantatrice chauve.

Le résultat est surprenant, survolté, surréaliste. Un des fleurons du théâtre absurde. Tout commence quand les Smith reçoivent les Martin. Cette visite mondaine donne lieu à de curieux échanges,

dialogues de sourds entre des personnages qui se reconnaissent à peine d'une scène à l'autre. Une pendule dérégulée sonne des heures imaginaires. Et l'apothéose de l'absurde est atteinte quand les personnages ne se parlent même plus, mais se jettent aux visages des proverbes hors contexte, ou des syllabes insensées. Sur les planches, la sobriété des décors met en valeur le jeu des comédiens, libres d'interpréter un texte devenu un classique de la littérature française. « Ionesco disait lui-même que son théâtre était enfantin, donc tout est matière à jouer » sourit Valérie Furiosi, dans le rôle de Mme Smith.

Jeux télévisés

La mise en scène de Théo Kailer ajoute à la fantaisie ambiante d'une pièce d'où toute logique est exclue. Il y introduit l'univers de la télé-réalité et des jeux télévisés « pour dénoncer le côté bétifiant » du petit écran, à opposer au théâtre « où la parole ne peut être coupée, zappée, et qui reste un des derniers lieux d'échanges ». Outre une réflexion sur le langage et la communication, c'est un moment de théâtre comique qui « renvoie chacun à ses propres interrogations ». D'autant que les situations absurdes font aussi partie du quotidien. La comédienne éclate de rire. « Il y en a même très souvent ».

Jeudi 5 et vendredi 6 juillet à 20 heures, samedi 7 et dimanche 8 juillet à 18 heures, au théâtre de l'Île. Tarifs : 3000 francs, 2500 francs (réduit), 2000 francs (nomade), 500 francs (pass'Art). Renseignements au 25 50 50.

Laeïla Adjovi

. Tous droits de reproduction réservés